

« Rendez toujours grâces à Dieu pour toutes choses » (Ephésiens 5:20)

« Grâce soit rendue à Dieu pour son don ineffable ! » (2 Corinthiens 9:15)

« Grâces soient rendues à Dieu par Jésus-Christ notre Seigneur ! » (Romains 7:25)

« Que la paix de Christ règne dans vos cœurs. Et soyez reconnaissants » (Colossiens 3 :15)

N° 661 : Juillet - Août 2021

SOMMAIRE

AUX CLARTES DE L'AURORE

En toutes choses, rendez grâces.....2

ETUDES DE LA BIBLE

La tromperie de Jacob.....15

Le songe de Jacob.....18

La prospérité de Jacob.....21

VIE CHRETIENNE ET DOCTRINE

Pentecôte 2/2.....25

La gloire du terrestre.....29

En toutes choses, rendez grâce

"Remerciez en toutes choses, car telle est la volonté de Dieu en Jésus-Christ à votre égard."

(1 Thessaloniens 5:18)

Comme l'a écrit le psalmiste : *"Il est bon de rendre grâce à l'Éternel, et de chanter les louanges de ton nom, ô Très-Haut"* (Psaume 92:1).

Jésus a "rendu grâce" par la prière tout au long de son ministère terrestre. Avant de servir à manger ou à boire, Jésus priait le Père céleste, le remerciant pour ces provisions. Lorsqu'il accomplissait des miracles, comme nourrir les foules ou ressusciter les morts, Jésus rendait grâce à Dieu de l'avoir guidé dans l'exercice du pouvoir divin. Dans la chambre haute, lorsque Jésus a institué la Cène, il a rendu grâce pour le "pain" et la "coupe" symboliques (Jean 6 :11 ; 11 :41 ; Luc 22 :19 ; Matthieu 26 :27).

Le Nouveau Testament nous enseigne que nous devons développer une attitude d'action de grâce plus profonde que ce qui peut sembler suffisant à la pensée humaine. Dans notre texte d'ouverture, l'apôtre Paul souligne que nous devons être reconnaissants *"en toutes choses"*, ou comme le dit le Nouveau Testament : *"En toute*

circonstance de la vie, soyez reconnaissants". Paul a exprimé une pensée similaire aux frères éphésiens, en écrivant : *"Rendez toujours grâces à Dieu pour toutes choses"* (Ephésiens 5 :20).

Ce niveau supérieur d'action de grâce implique que nous devons être reconnaissants non seulement pour les expériences bonnes et agréables qui nous arrivent par la providence de Dieu, mais aussi pour les épreuves et les expériences difficiles qu'il permet dans notre vie. Rendre grâce pour ces expériences n'est pas facile, surtout au début.

Cependant, si nous développons une foi fondée sur les promesses de Dieu, nous pourrons nous rendre compte de plus en plus que *"toutes choses concourent au bien de ceux qui aiment Dieu, de ceux qui sont appelés selon son dessein"* (Romains 8:28). Ces "toutes choses" comprennent les difficultés, les persécutions, les problèmes financiers, les problèmes de santé ou la mort d'un être cher. Il peut aussi s'agir de calomnies, de mauvaises paroles ou d'une mauvaise représentation personnelle de la part des autres.

L'apôtre Pierre en a parlé en ces termes : *"C'est là ce qui fait votre joie, quoique maintenant, puisqu'il le faut, vous soyez attristés pour un peu de temps par diverses épreuves, afin que l'épreuve de votre foi, plus précieuse que l'or périssable (qui cependant est éprouvé par le feu), ait pour résultat la louange, la gloire et l'honneur, lorsque Jésus-Christ apparaîtra "* (1 Pierre 1:6,7).

L'ingratitude et l'impiété

Dans la société actuelle, on enseigne souvent aux gens, directement ou indirectement, à "croire en soi" ou à "se promouvoir". Si quelqu'un fait quelque chose de bien pour vous, "vous l'avez mérité" ou "gagné". En raison d'une telle attitude, la gratitude est souvent perdue de vue. Or, c'est l'esprit du monde contre lequel l'apôtre Paul nous met en garde : *"Sache que, dans les derniers jours, il y aura des temps difficiles. Car les hommes deviendront égoïstes, amis de l'argent, fanfarons, hautains, ... ingrats et impies"* (2 Timothée 3:1,2). Nous notons l'implication montrée dans les derniers mots de ce texte - que l'ingratitude est étroitement associée à l'impiété.

Être ingrat peut facilement conduire au mécontentement, à la plainte et finalement à la désobéissance à Dieu. Peu après l'exode de la nation d'Israël hors d'Égypte, la plupart des gens ont commencé à se plaindre, devenant mécontents et ingrats envers Dieu. Le psalmiste rapporte : *"Nos pères n'ont pas compris tes merveilles en Égypte, ils ne se sont pas souvenus de la multitude de tes miséricordes ; ils l'ont provoqué à la mer, à la mer Rouge" ; "Ils oublièrent bientôt ses œuvres, ils n'attendirent pas ses conseils" ; "Ils enviaient Moïse dans le camp, et Aaron le saint de l'Éternel" ; "Ils oublièrent Dieu, leur sauveur, qui avait fait de grandes choses en Égypte" ; "Ils ne crurent pas à sa parole ; ils*

murmurèrent dans leurs tentes, et n'écoutèrent pas la voix de l'Éternel" (Psaumes 106:7,13,16,21,24,25).

Pourquoi la gratitude est importante

La véritable gratitude supprime le mécontentement et les plaintes. Ainsi, il est impossible de se plaindre et d'être reconnaissant en même temps. La gratitude nous permet de reconnaître et d'apprécier ce que Dieu a fait, non seulement pour nous individuellement, mais aussi ce qu'il a fait, et fera, pour toute l'humanité. Notre attitude devrait être la suivante : *"Le Seigneur a fait pour nous de grandes choses, et nous nous en réjouissons"* (Psaume 126:3).

Dans chaque épreuve ou urgence inattendue de la vie, rappelons-nous que Dieu a préparé cette "coupe" d'expérience pour nous. Alors que nous buvons cette coupe et que nous traversons chaque expérience qu'il permet pour notre bénéfice éternel, sa promesse est la suivante : *"Je ne te quitterai jamais et ne t'abandonnerai jamais"* (Jean 18:11 ; Marc 10:38,39 ; Hébreux 13:5,6).

À l'heure actuelle, très peu ont la foi nécessaire pour développer et maintenir une telle attitude de cœur. Seul un "petit troupeau" a non seulement cru au précieux sang de Jésus pour la justification, mais a également fait une consécration complète et sans réserve au Père céleste. Ils ont juré de marcher sur les traces de

Jésus, de "souffrir avec lui", afin d'être "glorifiés ensemble" avec lui (Luc 12:32 ; Romains 8:17 ; Colossiens 2:6 ; 1 Jean 2:6).

La reconnaissance rend les épreuves et les sacrifices insignifiants, et toutes les promesses de Dieu grandioses et motivantes. Comme nous le lisons, *"Notre légère affliction, qui n'est qu'un moment, produit pour nous un poids de gloire bien plus considérable et éternel ; ... car les choses que l'on voit sont temporelles, mais les choses que l'on ne voit pas sont éternelles"*(2 Corinthiens 4:17,18). L'action de grâce conduit à l'obéissance aux principes de Dieu et au sacrifice volontaire de soi à son service. Examinons quelques exemples de cette attitude de reconnaissance envers Dieu que l'on trouve dans les Écritures.

La reconnaissance de David envers Dieu

Le roi d'Israël, David, a écrit un psaume d'action de grâce. Bien des années auparavant, les Israélites étaient allés combattre les Philistins, ce qui avait entraîné la mort de 4 000 Israélites. De retour au camp après une défaite aussi horrible, les anciens d'Israël dirent au peuple : *"Pourquoi le Seigneur nous a-t-il frappés aujourd'hui devant les Philistins ? Allons chercher à Silo l'arche de l'alliance de l'Éternel, pour qu'elle vienne au milieu de nous et nous sauve de la main de nos ennemis"* (verset 3).

Les Israélites savaient combien l'arche de Dieu était précieuse. C'est sur l'arche, entre les

deux chérubins, que Dieu se rencontrait et parlait à Israël. Cependant, les anciens d'Israël pensaient à tort que s'ils emportaient l'arche avec eux dans une seconde bataille contre les Philistins, ils seraient victorieux (Exode 25:22 ; Nombres 7:89). Ils pensaient que Dieu ne permettrait certainement pas que l'arche soit capturée par les ennemis d'Israël. Peut-être les anciens se souvenaient-ils de l'époque où l'arche avait été utilisée pour conduire le peuple d'Israël lors de la traversée du Jourdain et aussi lors de la chute de Jéricho (Josué 4:1-18 ; 6:1-20).

Cependant, à ces deux occasions, c'est Dieu qui avait donné les instructions à Israël concernant l'utilisation de l'arche. Jamais dans leur histoire, cependant, Dieu n'avait donné l'instruction aux Israélites d'emmener l'arche avec eux au combat avec des armes charnelles.

En ce qui concerne les instructions que Dieu avait données quant à l'utilisation appropriée de l'arche, nous notons que même le grand prêtre d'Israël n'était pas autorisé à s'approcher de l'arche de l'alliance à n'importe quel moment de son choix, car il mourrait.

La leçon que nous pouvons en tirer est que nous devons être très attentifs à suivre de près les instructions de Dieu qui nous sont données dans les Écritures (Lévitique 16:2). Nous ne devons pas nous tromper en pensant que nous pouvons nous en écarter, soit en essayant de les améliorer, soit en les omettant. Ne concluons pas à tort que "les

temps sont différents aujourd'hui", ou que notre situation ou circonstance particulière devrait nous permettre de modifier la Parole de Dieu.

Les Israélites ont écouté les paroles des anciens d'Israël et *"ont envoyé à Silo, afin d'en faire venir l'arche de l'alliance du Seigneur des armées, qui demeure entre les chérubins"*. Mais sans instruction ni autorisation de Dieu, ils envoyèrent illicitement l'arche dans la bataille contre les Philistins. Le résultat fut désastreux. 30 000 Israélites ont été tués et l'arche de Dieu a été capturée par les Philistins (1 Samuel 4:4-11).

Plus de vingt ans plus tard, le roi David a pu ramener l'arche de l'alliance à Jérusalem (1Samuel 7:1,2 ; 1 Chroniques 15:1-29 ; 16:1,2). À cette occasion, il a écrit un "psaume pour remercier le Seigneur". Nous citons, en partie, les paroles de David : *"Remerciez le Seigneur, invoquez son nom, faites connaître ses exploits parmi le peuple. Chantez-lui des psaumes, parlez-lui de toutes ses merveilles. Que le cœur de ceux qui cherchent le Seigneur se réjouisse. Cherchez le Seigneur et sa force, cherchez sans cesse sa face. Rappelez-vous les merveilles qu'il a faites, ses prodiges et les jugements de sa bouche. ... Racontez sa gloire parmi les païens, ses merveilles parmi toutes les nations. Car le Seigneur est grand et très digne de louange. ... Rendez au Seigneur la gloire due à son nom. ... Rendez grâce à l'Éternel, car il est bon, car sa*

miséricorde dure à jamais" (1 Chroniques 16:7-34).

L'exemple de Daniel

Le prophète Daniel a remercié Dieu à de nombreuses reprises au cours de sa vie, en particulier lorsqu'il recevait l'aide du Père céleste. Un exemple notable de cela s'est produit au cours de la deuxième année du règne du roi Nebucadnetsar. Le roi a fait un rêve qui l'a beaucoup troublé. Il fit venir devant lui ses sages les plus proches et exigea qu'ils ne se contentent pas d'en donner l'interprétation, mais qu'ils racontent aussi le rêve lui-même. Le roi pensait que si ses sages pouvaient miraculeusement lui raconter son rêve, qu'ils n'avaient jamais entendu, on pouvait se fier à leur interprétation de la signification du rêve. Cependant, aucun des sages n'a pu raconter le rêve. Cela a tellement irrité le roi Nebucadnetsar qu'il a pris le décret de tuer tous les sages de son royaume. Parmi eux, Daniel et ses trois compagnons hébreux, Hanania, Mishaël et Azaria (Daniel 2:1-13).

Lorsque Daniel a appris le décret du roi, il a demandé au capitaine du roi pourquoi une telle déclaration avait été faite. Après avoir entendu la raison, Daniel demanda un rendez-vous avec le roi et promit de décrire le rêve et d'en donner l'interprétation. Après avoir pris ce rendez-vous, Daniel retourna chez lui et demanda à ses trois compagnons de prier le Dieu du ciel au sujet du

rêve du roi et de son interprétation (Daniel 2 : 14-18).

Dieu révéla le rêve de Nebucadnetsar à Daniel dans une vision nocturne, ainsi que son interprétation (verset 19). Daniel a alors remercié et loué Dieu, en disant : *"Je te remercie et je te loue, Dieu de mes pères, qui m'a donné la sagesse et la force, et qui m'a fait connaître maintenant ce que nous désirions de toi, car tu nous as fait connaître maintenant l'affaire du roi."* (verset 23). L'humilité du cœur de Daniel lui permet de reconnaître et de louer l'aide que Dieu lui a apportée.

La reconnaissance de Jésus

Jésus est le meilleur exemple de la foi véritable et de la confiance continuelle en Dieu. Il s'adressait fréquemment à Dieu dans la prière et consultait sa Parole pour être guidé. Jésus se rendait compte que toutes ses expériences étaient sous la supervision de Dieu.

Un exemple de cela est le moment où Jésus était devant Pilate, le gouverneur romain. Pilate dit à Jésus : *"Ne sais-tu pas que j'ai le pouvoir de te crucifier, et que j'ai le pouvoir de te relâcher ?* Jésus répondit : *"Tu ne pourrais avoir contre moi aucun pouvoir, s'il ne t'était donné d'en haut"* (Jean 19:10,11). Il est clair que Jésus savait que la sollicitude providentielle du Père céleste supervisait toutes les affaires de sa vie.

Il en va de même pour nous. Les épreuves ou les difficultés que Dieu permet de nous faire subir doivent être considérées comme des miséricordes et des bénédictions, car il domine chaque expérience que nous vivons afin de nous aider à développer et à cristalliser notre caractère chrétien. Rappelons-nous que nous avons tout consacré au Seigneur. Ainsi, par la foi, nous sommes capables de réaliser la providence de Dieu dans toutes nos expériences et de lui rendre grâce.

Lorsque Jésus accomplissait des miracles et donnait des leçons, il reconnaissait le Père céleste comme la source de sa puissance et de sa sagesse. Par exemple, avant d'accomplir le miracle de nourrir les 5 000 personnes, *"Jésus prit les pains ; et après avoir rendu grâces, il les distribua aux disciples, et les disciples à ceux qui étaient assis"* (Luc 9:20-22) (Jean 6:1-14).

Avant de ressusciter Lazare, Jésus a remercié Dieu en disant : *"Père, je te rends grâce de ce que tu m'as exaucé. Je savais que tu m'entends toujours ; mais j'ai dit cela à cause du peuple qui est là, afin qu'il croie que tu m'as envoyé"* (Jean 11:41,42).

L'attitude reconnaissante de l'apôtre Paul

Dans presque toutes ses épîtres, Paul parle d'action de grâce. Dans sa lettre aux frères de Rome, il dit : *"Premièrement, par Jésus-Christ, je rends grâce à mon Dieu pour vous tous, parce que*

votre foi est connue dans le monde entier" (Romains 1:7,8). Dans ses deux lettres aux frères de Corinthe, l'apôtre exprime son action de grâce à Dieu, écrivant : *"Je rends toujours grâces à mon Dieu en votre faveur, pour la grâce de Dieu qui vous est donnée par Jésus-Christ."* *"Grâces soient rendues à Dieu, qui nous donne la victoire par notre Seigneur Jésus-Christ."* *"Grâces soient rendues à Dieu pour son don ineffable"* (1 Corinthiens 1:4 ; 15:57 ; 2 Corinthiens 9:15).

Aux frères d'Éphèse, Paul a écrit : *"Rendez toujours grâces à Dieu pour toutes choses"* (Ephésiens 5:20). Comme il est vrai que pour nous chaque jour devrait être un jour d'action de grâce. Nous devons rendre grâce pour "toutes choses" - bénédictions aussi bien qu'épreuves - sachant que toutes choses concourent à notre bien éternel par la direction de Dieu. À ses bien-aimés compagnons chrétiens de Philippiques, Paul a dit : *« Je rends grâces à mon Dieu à chaque fois que je me souviens de vous, et que je fais pour vous tous des demandes joyeuses, à cause de votre communion dans l'Évangile depuis le premier jour jusqu'à présent, ayant cette assurance que celui qui a commencé en vous une bonne œuvre l'accomplira jusqu'au jour de Jésus-Christ »* (Philippiens 1:3-6)

Dans sa lettre aux frères de Colosses, Paul écrit : *"Nous rendons grâces à Dieu et au Père de notre Seigneur Jésus-Christ, en priant toujours pour vous"*. Il leur recommandait de *"multiplier les actions de grâces"* et de *"faire tout ce que vous*

faites, en paroles ou en actes, au nom du Seigneur Jésus, en rendant grâces à Dieu" (Colossiens 1:3 ; 2:7 ; 3:17). De même, aux frères de Thessalonique, l'apôtre dit : "Nous rendons toujours grâces à Dieu pour vous tous" ; "C'est pourquoi nous rendons sans cesse grâces à Dieu, parce que, lorsque vous avez reçu la parole de Dieu, ... vous ne l'avez pas reçue comme une parole d'hommes, mais comme elle l'est en vérité, la parole de Dieu, qui agit efficacement en vous qui croyez." (1 Thessaloniens 1:2 ; 2:13).

Lorsque l'apôtre Paul écrivait à diverses personnes, il mettait l'accent sur les actions de grâce qu'il rendait à Dieu. À Timothée, il écrit : *« Je rends grâces à Dieu de ce que, dans mes prières, je me souviens sans cesse de toi, nuit et jour, et de la foi inébranlable qui est en toi ».* (2 Timothée 1:3,5). À Philémon, il dit : *"Je rends grâces à mon Dieu, en faisant toujours mention de toi dans mes prières, à cause de ton amour et de ta foi envers le Seigneur Jésus et envers tous les saints"* (Philémon 1:4,5).

L'action de grâce au quotidien

En fin d'année, lorsque nous regardons l'année écoulée et que nous nous rappelons les tempêtes et les rayons de soleil de la vie, les peines et les joies, les larmes et les sourires, nous avons l'assurance de la Parole de Dieu que les épreuves, les difficultés et les adversités de la vie sont des bénédictions déguisées. Si nous les acceptons à

juste titre comme des leçons, elles nous apporteront *"un poids de gloire bien plus considérable et éternel"* dans la vie à venir (2 Corinthiens 4:16,17).

Ainsi exercés, nous pourrons nous réjouir dans la tribulation, non pas parce que nous aimons la souffrance, mais parce qu'elle nous aide à développer notre caractère chrétien (Jacques 1:2-4 ; Romains 5:3-5). *"Il est vrai que tout châtiment semble d'abord un sujet de tristesse, et non de joie ; mais il produit plus tard pour ceux qui ont été ainsi exercés un fruit paisible de justice"* (Hébreux 12:11). La reconnaissance nous permettra de nous concentrer sur les leçons que nous pouvons tirer de chaque expérience que nous vivons, plutôt que de devenir déçus, découragés ou amers.

Soyons reconnaissants envers Dieu chaque jour, quelle que soit notre situation actuelle. De cette manière, nous pourrons célébrer l'action de grâce en permanence. Certes, ce ne sera pas toujours facile de le faire. Cependant, quelqu'un l'a exprimé un jour de la manière suivante : "La gratitude est une attitude, qui vient de l'habitude de remercier".

Que l'attitude de gratitude remplisse de plus en plus nos cœurs et nos esprits jusqu'à la fin de notre marche terrestre ! 📖

La tromperie de Jacob

Verset clé : *"Jacob s'approcha donc d'Isaac, son père, qui le tâta et dit : La voix est celle de Jacob, mais les mains sont celles d'Esäü. Comme les mains de Jacob étaient couvertes de poils comme celles d'Esäü son frère, son père ne le reconnut pas et il lui donna sa bénédiction"* (Genèse 27 : 22-23).

Texte choisi : Genèse 27:1-29

Au sujet des fils d'Isaac et de Rebecca, nous lisons en Genèse 25 : 27-28 : *« Ces enfants grandirent. Esäü devint un habile chasseur, qui aimait courir les champs, tandis que Jacob était d'un caractère paisible et préférait se tenir dans les tentes. Isaac avait une préférence pour Esäü, car il appréciait le gibier, mais Rébecca préférait Jacob. »*

Un jour, alors que Jacob préparait un ragoût, Esäü revint de la chasse. En Genèse 25 : versets 29 à 33, nous trouvons ce qu'il dit à Jacob et que l'on pourrait imaginer en langage actuel: *« Vite, laisse-moi prendre un peu de ce ragoût rouge, de ce roux-là ! Car je n'en peux plus ! »* Mais Jacob lui répondit : *« Alors vends-moi tout de suite ton droit*

d'aînesse ». Esaü répondit : « *Regarde, je meurs de faim, que m'importe mon droit d'aînesse ?* » Jacob insista : « *Promets-le-moi tout de suite par serment ! Esaü lui prêta serment et lui vendit ainsi son droit d'aînesse.* » .


Il a été suggéré l'idée que, dans les temps anciens, une coutume voulait que le fils aîné de la famille célèbre l'anniversaire de la naissance d'un ancêtre en jeûnant. Pour le premier-né, le fait de rompre le jeûne en ce jour particulier aurait signifié son renoncement à ses privilèges de premier-né. Si telle était effectivement la coutume en ce temps-là, on pourrait suggérer que lorsque Jacob dit à Esaü de lui faire la promesse « tout de suite par serment », cela aurait signifié qu'en fait, il avertissait Esaü qu'il allait rompre son jeûne et ainsi renoncer à ses privilèges de premier-né ; or, malgré cet avertissement de Jacob, Esaü répondit en prêtant serment et c'est ainsi qu'il renonça à son droit d'aînesse.

Il semble, à la lecture de Genèse 27 : 1 à 4, qu'Ésaü n'ait jamais dit à Isaac, son père, qu'il avait renoncé à ses droits de premier-né : « *Isaac devenait vieux, et ses yeux s'étaient affaiblis au point qu'il ne voyait plus. Alors il appela Ésaü, son fils aîné, et lui dit : ... chasse-moi du gibier. Fais-moi un mets ..., et apporte-le-moi à manger* », car il avait l'intention de lui donner la bénédiction particulière du droit d'aînesse avant de mourir.

Quand Rebecca entendit cette conversation, elle voulut prendre les choses en main et imagina de manigancer pour tromper Isaac et faire passer Jacob pour Ésaü. Jacob accepta cette tromperie bien qu'elle fût à l'initiative de Rebecca et il s'inquiéta uniquement de faire en sorte de ne pas être pris. La ruse l'emporta et comme l'indiquent les versets 5 à 29, Jacob reçut d'Isaac la bénédiction que ce dernier avait, à l'origine, prévue pour Ésaü.

Quand, avant la naissance des jumeaux, Dieu dit à Rebecca « *le plus grand sera assujetti au plus petit* », (Genèse 25 : 23), c'était bien son intention. Mais Dieu n'avait pas besoin des tromperies de Rebecca, ni des mensonges de Jacob à son père. Depuis l'origine des temps, penser que « la fin justifie les moyens » a été un piège, et nous ne devrions pas nous y laisser prendre ; car le Seigneur garde le contrôle. Il ne bénira pas nos efforts malavisés consistant à mentir, tricher, ou voler pour obtenir ce qui semble nous appartenir. Rebecca et Jacob payèrent un prix élevé pour leurs actions. Il s'avéra que, pendant les vingt années suivantes, elle ne vit pas Jacob et que Jacob fut trompé par Laban, son oncle et futur beau-père.

Il est impératif que nous développiions notre confiance en Dieu en toutes situations, même si

cela signifie la perte d'avantages terrestres ou celle de notre réputation. L'apôtre Paul apprit dans son propre cas que la grâce de Dieu lui suffisait ; aussi écrivit-il : *« C'est pourquoi je me plais dans les faiblesses, dans les outrages, dans les calamités, dans les persécutions, dans les détresses, pour Christ. »* (2 Corinthiens 12 : 10). Puissions-nous aussi laisser Dieu nous fournir tout ce dont nous avons besoin pour nous rendre *«capables de toute bonne oeuvre pour l'accomplissement de sa volonté»* et faire en nous *« ce qui lui est agréable »* (Hébreux 13 : 21). 

Le songe de Jacob

Verset clé : *«Jacob s'éveilla de son sommeil et dit : Certainement, l'Éternel est en ce lieu, et moi, je ne le savais pas !»* Genèse 28 : 16.

Texte choisi : Genèse 28 : 10 à 22

Après qu'Isaac eut donné sa bénédiction à Jacob, Ésaü se mit en colère ; il dit qu'après la mort de leur père, il tuerait son frère (Genèse 27 : 41). Quand leur mère Rebecca apprit cela, elle ordonna à Jacob de s'enfuir chez son frère Laban et d'y rester. Elle espérait que, plus tard, quand la colère d'Ésaü s'apaiserait, elle pourrait

communiquer avec Jacob pour qu'il revienne (versets 42 à 45).

Au cours de son voyage chez son oncle Laban, Jacob s'arrêta un soir à un certain endroit ; *« il prit une pierre, dont il fit son chevet »* et alla dormir. En Genèse 28 : 12 , nous lisons que, pendant son sommeil, il eut un songe : *« Et voici, une échelle était appuyée sur la terre, et son sommet touchait au ciel. Et voici, les anges de Dieu montaient et descendaient par cette échelle »*.

Dieu se tenait au-dessus de l'échelle et dit: *« Je suis l'Éternel, le Dieu d'Abraham, ton père, et le Dieu d'Isaac. La terre sur laquelle tu es couché, je la donnerai à toi et à ta postérité. Ta postérité sera comme la poussière de la terre ; ... et toutes les familles de la terre seront bénies en toi et en ta postérité. Voici, je suis avec toi, je te garderai partout où tu iras, et je te ramènerai dans ce pays; car je ne t'abandonnerai point, que je n'aie exécuté ce que je te dis »* (versets 13 - 15).


Au début de son ministère terrestre, Jésus fit référence à ce rêve de Jacob. Après que Nathanaël eut déclaré que Jésus était le « Fils de Dieu » et le « Roi d'Israël », le Seigneur répondit : *« tu verras de plus grandes choses que celles-ci... vous verrez désormais le ciel ouvert et les anges de Dieu monter et descendre sur le Fils de l'homme »* (Jean 1 : 47 - 51).

Selon ces paroles de Jésus, l'« échelle » du songe de Jacob était une image de Jésus, « le Fils de l'Homme », comme il le dit au verset 28. Parce que Jésus « s'est donné lui-même en rançon pour tous », toute l'humanité aura l'opportunité « d'apprendre la justice » et de se retrouver en harmonie avec Dieu (1 Timothée 2 : 5-6 ; Hébreux 2 : 9 ; Esaïe 26 : 9). Dans le songe de Jacob, le bas de l'échelle représente la phase terrestre du royaume de Dieu, et le haut de l'échelle la phase céleste.

Dans les livres d'Esaïe, (chapitre 2, versets 2 et 3) et de Michée (chapitre 4, versets 1 et 2), nous lisons : « *Il arrivera, dans la suite des temps, que la montagne [le royaume] de la maison de l'Éternel sera fondée ... Des peuples s'y rendront en foule, et diront: Venez, et montons à la montagne de l'Éternel, à la maison du Dieu de Jacob, ... Car de Sion sortira la loi, et de Jérusalem la parole de l'Éternel.* »

« Sion » représente la phase spirituelle du royaume de Dieu -le Christ glorifié tête et corps (Psaume 48 : 2, Apocalypse 14 : 1). « Jérusalem » représente la phase terrestre du royaume. Les principaux représentants de cette phase seront Abraham, Isaac et Jacob, ainsi que de nombreux autres hommes et femmes qui ont manifesté une vie de foi en Dieu avant le sacrifice en rançon de

Jésus (Psaumes 45 : 16 ; Matthieu 8 : 11 ; Luc 13 : 28, 29 ; Hébreux 11 : 1 - 40).

Les anges montant et descendant l'échelle dans le rêve de Jacob pourraient symboliser le fait qu'il y aura un certain type d'échange entre ceux qui dirigeront les phases céleste et terrestre du royaume. Actuellement, nous n'avons pas connaissance des spécificités concernant la classe de la « Sion » céleste, mais d'une certaine manière, [nous imaginons qu'] elle fournira toutes les instructions et les encouragements nécessaires pour l'humanité, afin qu' « *ils apprennent la justice* » (comme mentionné en Esaïe 26 : 9). « *Car tous me connaîtront, depuis le plus petit jusqu'au plus grand, dit l'Éternel* » (Jérémie 31 : 34). 

La prospérité de Jacob

Verset clé : « *Cet homme [Jacob] devint de plus en plus riche; il eut du menu bétail en abondance, des servantes et des serviteurs, des chameaux et des ânes.* » Genèse 30 : 43.

Textes choisis : Genèse 30 : 25 - 34, 43

Après son songe particulier, Jacob continua son voyage et s'arrêta à un puits où des bergers de la ville de Laban étaient rassemblés pour abreuver

leurs troupeaux. Rachel, la fille de Laban, arriva au puits avec les brebis de son père. Quand Jacob la vit, il roula la pierre de dessus l'ouverture du puits et abreuva les brebis de Laban. Puis, Jacob embrassa Rachel et lui expliqua qu'il était le neveu de son père (Genèse 29 : 1-12).

Lorsque Laban apprit l'arrivée de son neveu, il se dépêcha de rencontrer Jacob ; il l'étreignit et l'embrassa. Ensuite, il amena Jacob chez lui, où il resta un mois, travaillant pour Laban qui dit à Jacob : « *Parce que tu es mon parent, me serviras-tu pour rien ? Dis-moi quel sera ton salaire* » (versets 13 à 15).

Or, Laban avait deux filles ; la plus âgée était Léa et la plus jeune Rachel. Comme il aimait déjà Rachel, Jacob dit à Laban : « *Je te servirai sept ans pour Rachel, ta fille cadette.* » Sept ans, c'est long, mais ce ne le fut pas pour Jacob, car il est écrit : « *Ainsi Jacob servit sept années pour Rachel : et elles furent à ses yeux comme quelques jours, parce qu'il l'aimait* » (versets 16 à 20).

Après que les sept années furent écoulées, Laban fit une fête. Bien que cela ne soit pas clairement dit, il semble qu'au cours de la fête Jacob ait été malade d'avoir fait trop bonne chair ; en effet, il est évident que, quand il entra dans la tente lors de sa nuit de noces, il ne réalisa pas qui était avec lui ; le lendemain matin seulement, Jacob se

rendit compte que Laban l'avait trompé il se trouvait au lit avec Léa, et non pas avec Rachel, sa bien-aimée. Alors il demanda à Laban : « *Pourquoi m'as-tu trompé?* » (Versets 21 à 25)

Nous voyons donc qu'en retour de la tromperie antérieure de Rebecca et Jacob, Jacob fut trompé par Laban. La leçon de vie pour nous, c'est que nous récoltons ce que nous semons (voir Galates 6:7 - 8 ; Job 4 : 8 ; Osée 10 : 12 - 13). Laban savait que pour retenir Jacob, il devait lui donner Rachel, ce qu'il fit une semaine plus tard en échange de sept autres années de service, auxquelles Jacob consentit (Genèse 29 : 26-30).

Le verset clé montre que Jacob devint très prospère. En harmonie avec cela, les promesses que Dieu lui fit furent de nature terrestre : elles mentionnent « la terre » dans laquelle il a habité et en Genèse 28 : 13 - 14, nous voyons que sa postérité est comparée avec la « poussière de la terre ». Ainsi, Jacob représente bien l'Israël naturel. Laban, qui fut béni par le service de Jacob, pourrait illustrer le reste de toute l'humanité. Tous, Juifs et Païens, recevront les bénédictions du royaume terrestre de Dieu (Esaïe 2 : 2, 3 ; Ezéchiel 37 : 22 - 28 ; Zacharie 8 : 22, 23).

Concernant Israël charnel, en Romains 11 : 26-27, l'apôtre Paul déclare : « *Le libérateur viendra de Sion, et il détournera de Jacob les impiétés; et ce*

sera mon alliance avec eux, lorsque j'ôterai leurs péchés. » Contrairement à Jacob, les promesses de Dieu à son père Isaac étaient célestes, comme mentionné en Genèse 26 : 4 : *« Je multiplierai ta postérité comme les étoiles du ciel; je donnerai à ta postérité toutes ces contrées; et toutes les nations de la terre seront bénies en ta postérité ».*

Paul explique qu'Isaac, la postérité d'Abraham, représente la postérité spirituelle ou céleste, c'est à dire Jésus et ses fidèles disciples du présent âge évangélique (Galates 3 : 16, 26, 29 ; 4 : 28)-. Ainsi, nous voyons la beauté de la vérité du royaume de Dieu, lequel englobera à la fois le ciel et la terre, selon Sa promesse ! 📖



Pentecôte (2/2)

" Le jour de la Pentecôte, ils étaient tous ensemble dans le même lieu. Et ils furent tous remplis du Saint Esprit " (Actes 2:1,4)

BAPTISÉ DE L'ESPRIT SAINT

Jean-Baptiste, en identifiant Jésus, a déclaré : *"Je ne le connaissais pas, mais celui qui m'a envoyé baptiser d'eau, celui-là m'a dit : Celui sur qui tu verras l'Esprit descendre et s'arrêter, c'est celui qui baptise du Saint Esprit"* (Jean 1:33). Jésus a été le premier à recevoir ce baptême de l'Esprit Saint, et étant trouvé fidèle, cet Esprit Saint est devenu l'instrument par lequel il engendrerait ensuite ses disciples. Le jour de la Pentecôte, Pierre témoigna ainsi : *«C'est ce Jésus que Dieu a ressuscité ; nous en sommes tous témoins. Elevé par la droite de Dieu, il a reçu du Père le Saint-Esprit qui avait été promis, et il l'a répandu, comme vous le voyez et l'entendez"* (Actes 2:32,33).

Nous sommes conscients du changement intervenu sur Jésus après qu'il ait été baptisé de l'Esprit Saint. En Matthieu 3:16, nous lisons :

"Dès que Jésus eut été baptisé, il sortit de l'eau. Et voici, les cieux s'ouvrirent, et il vit l'Esprit de Dieu descendre comme une colombe et venir sur lui".

La pensée semble être qu'alors toutes les choses cachées de la Parole de Dieu ont commencé à lui être révélées. Assurément, Jésus, avec son esprit parfait, connaissait les Écritures. Cependant, il y avait beaucoup de choses cachées dans les prophéties de l'Ancien Testament qui ne devaient pas être révélées avant le bon moment.

Le Psaume 40 est une prophétie sur Jésus à ce moment de sa vie. Le verset 6 se lit comme suit : *"Tu ne désires ni sacrifice ni offrande, Tu m'as ouvert les oreilles ; Tu ne demandes ni holocauste ni victime expiatoire".* La pensée clé de ce verset est que les oreilles de Jésus ont été ouvertes. En d'autres termes, il fut capable à la fois d'entendre et de comprendre des choses qu'il ne savait pas auparavant.

Cette information comprenait tous les détails du plan de Dieu pour la rédemption du monde, ainsi que sa réconciliation avec le monde. Nous croyons aussi que Jésus a alors compris qu'il y aurait des associés avec lui qui partageraient ses souffrances et sa gloire. Les premiers d'entre eux étaient ses apôtres choisis, à qui il promit d'envoyer l'Esprit Saint.

L'Esprit Saint a eu un effet éclairant sur l'Église tout au long de l'Âge de l'Évangile. L'apôtre Paul le décrit comme le « sérieux » ou l'engagement de notre héritage (Ephésiens 1:14). L'Esprit Saint nous permet de connaître et d'apprécier notre relation avec le Père Céleste. Il permet également notre connaissance du privilège et des responsabilités de la filiation. L'Apôtre Paul déclare : *"Or nous, nous n'avons pas reçu l'esprit du monde, mais l'Esprit qui vient de Dieu, afin que nous connaissions les choses que Dieu nous a données par sa grâce"* (1 Corinthiens 2:12). C'est une connaissance de ces choses qui nous permet de marcher plus pleinement sur les traces de Jésus.

UNE NOUVELLE ÈRE A COMMENCÉ

Le jour de la Pentecôte étant un jour à retenir, les points suivants devraient être pris en considération. Le travail qui a commencé ce jour-là a marqué le début d'une nouvelle ère. À partir de ce moment, l'Esprit Saint devait être engagé dans une œuvre qui n'avait jamais été faite auparavant , le développement d'une Nouvelle Création qui aurait le potentiel d'être comme Dieu lui-même. L'apôtre Paul a écrit : *"Si quelqu'un est en Christ, il est une nouvelle créature. Les choses anciennes sont passées ; voici, toutes choses sont devenues nouvelles"* (2 Corinthiens 5:17).

Nous reconnaissons, du point de vue des alliances de Dieu, que l'Alliance abrahamique et ses promesses étaient restées en sommeil pendant de nombreux siècles. Pendant ce temps, l'Alliance de la Loi a été ajoutée, *"jusqu'à ce que vînt la postérité à qui la promesse avait été faite"* (Galates 3:19). Dans le verset 16 de ce même passage, nous lisons : *"Or les promesses ont été faites à Abraham et à sa postérité. Il n'est pas dit : et aux postérités, comme s'il s'agissait de plusieurs, mais en tant qu'il s'agit d'une seule : et à ta postérité, c'est-à-dire, à Christ"*. La mort et la résurrection du Christ, la postérité promise, ont activé l'Alliance abrahamique et mis fin à l'Alliance de la Loi, qui avait servi de «pédagogue» pour conduire le peuple élu de Dieu, Israël, au Christ (versets 24,25). Enfin, dans les versets 26 et 27, nous apprenons que le corps de Christ doit être composé de nombreux membres, et que tous les vrais disciples de Jésus sont *"fils de Dieu par la foi en Jésus-Christ ; vous tous, qui avez été baptisés en Christ, vous avez revêtu Christ"*.

La Pentecôte a marqué le début du développement de la phase céleste du Royaume. L'Esprit Saint ne peut pas être versé sur le reste de l'humanité tant que le travail d'achèvement de l'Église n'est pas terminé. Puis viendra ce moment glorieux où le royaume sera établi, et les lois de Dieu seront appliquées "sur la terre" comme elles le sont "dans le ciel" (Matthieu 6:10). 📖

La gloire du terrestre

L'une des merveilles des œuvres créatrices de Dieu est leur variété presque infinie. En effet nous ne pouvons que nous émerveiller devant l'éventail de créatures dont la taille va des créatures que l'on ne peut observer qu'au microscope, jusqu'aux pachydermes et aux cétacés.

Beaucoup pensent que cette variété indique simplement le développement et la progression, qui fluctuent à mesure qu'une espèce évolue vers une autre. Cela continue, disent-ils, au hasard et à l'infini.

La Bible ne partage pas ce point de vue. La Bible enseigne que la grande variété de la création est due au dessein du Créateur et que les espèces sont fixes. Certaines créatures ont disparu au cours de l'histoire, d'autres créatures sont en cours de disparition, due à l'activité de l'homme.

L'ordre le plus élevé, ou espèce, dans la création terrestre de Dieu est l'humain. C'est ce que l'apôtre Paul appelle le «terrestre», ce qui signifie simplement «terrestre», c'est-à-dire, habitant sur la terre (1 Corinthiens 15:40.).

L'homme a été créé à l'image de Dieu et, dans sa perfection, il a reflété pour un temps la gloire du caractère du Créateur. Le livre de la Genèse nous donne le récit exact de la manière dont Dieu a créé l'homme à partir de "la poussière de la terre".

L'homme n'était pas un mélange de natures terrestres et spirituelles. Dans toutes les myriades de créations de Dieu, il n'y a pas d'hybrides, sauf ceux résultant de l'activité de l'homme.

Cependant, Dieu, dans sa sagesse, a permis à son Fils Jésus Christ de se choisir une "Épouse", constituée d'hommes et de femmes qui acceptent de devenir ses disciples, de faire sa volonté et de lui être fidèles. Si un nombre très limité de créatures humaines de Dieu, sous condition de fidélité à suivre les traces de Jésus, sera élevé à une nature supérieure lors de la résurrection, cela ne signifie pas que les humains sont, par nature, en partie spirituels.

L'homme parfait a reçu la domination sur toutes les formes inférieures des créations terrestres. À cet égard, il était doté de la gloire officielle du Créateur, qui exerce la domination sur l'univers entier.

En raison de la désobéissance à la loi divine, l'homme a non seulement perdu la vie, mais il a

également perdu sa domination sur la terre. En conséquence, nous ne voyons pas la gloire de Dieu reflétée dans la race humaine telle qu'elle était possédée par le premier homme, Adam. Aujourd'hui, nous voyons l'homme déchu, imparfait et mourant, incapable de s'extirper de l'esclavage de la maladie et de la mort dans lequel il a été plongé à cause de son péché.

Cependant, Dieu a continué à aimer ses créatures humaines et a pris des dispositions pour les délivrer du péché et de la mort. La provision de Dieu est la rédemption par Jésus. Ainsi, alors qu'aujourd'hui nous voyons l'homme mourir, nous voyons par la foi que Jésus a déjà donné sa vie pour que la vie de l'homme et la gloire terrestre puissent, pendant les mille ans du royaume messianique, lui être restituées.

Ce n'est pas le dessein divin d'exalter les habitants de la terre à un niveau de vie supérieur, mais, par une résurrection de la mort, de les restaurer à la vie sur la terre. Ceci est exprimé par l'apôtre Pierre dans le mot «restitution», qui ne signifie pas exaltation mais «restauration» (Actes 3: 20,21).

Quelle glorieuse disposition pour une race maudite et mourante ! Aujourd'hui, le monde est rempli de misère et de malheur, de dégradation et

de chagrin, qui disparaîtront au fur et à mesure que le travail de restitution progressera.

Finalement, aucune tache de péché ne gâchera la paix et l'harmonie de l'humanité. Il n'y aura ni douleur ni douleur, ni aucune preuve de l'ancien règne du péché et de la mort. Au lieu de mourir et d'entrer dans le tombeau, les gens reviendront de la mort, la puissance de Dieu étant utilisée pour les ramener à la vie. C'est la disposition aimante de Dieu prévue pour l'homme.

C'est le destin de l'humanité qui a été rendu possible grâce à la rédemption qui est en Jésus-Christ. Ce sera la gloire rétablie du terrestre (Apocalypse 21: 3-5). 📖

